

crash
LE FORUM
CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ACTION ET LES SAVOIRS RELATIONNELS

EM
fondation
maison des
sciences
de l'homme

MEDECINS
SANS FRONTIERES

IEA
PARIS

EN PARTENARIAT
AVEC L'INSTITUT
D'ÉTUDES AVANCÉES
DE PARIS

PROGRAMME

20



22
MARS

Enquêter

Secourir

Juger

- COLLOQUE INTERNATIONAL -

violences extrêmes

Syrie

Rwanda

RDC

Organisateurs



Partenaires



INSTITUT D'ÉTUDES
AVANCÉES DE PARIS



Photographie © Eddy Van Wessel

Violences extrêmes

Enquêter, secourir, juger

Syrie | Rwanda | RDC

Ce colloque a un double objectif.

Il s'agira, en premier lieu, d'étudier, dans des contextes de guerre, de génocide et de crimes de masse, les démarches adoptées tant par des chercheurs en sciences sociales que par des praticiens humanitaires et des défenseurs des droits de l'homme. Il est rare qu'ils se donnent pour but commun l'exploration des logiques qui ont gouverné et gouvernent leurs pratiques. Dans certaines situations, ces trois catégories d'acteurs interviennent simultanément et en fonction d'objectifs qui conduisent parfois à des coopérations, des rapprochements mais aussi à des affirmations d'hétérogénéité de leurs démarches. L'ambition de ce colloque est de prendre appui sur cette hétérogénéité tout en soulignant, au cas par cas, les apports des coopérations. À partir de leurs expériences en Syrie, au Rwanda, en République démocratique du Congo, ils traiteront de l'un ou plusieurs des thèmes suivants : les déterminants locaux des tueries de masse, les modalités des conduites de secours et leurs effets, les actions des agences multilatérales onusiennes, les activités de la justice pénale internationale et des institutions judiciaires nationales, les engagements des organisations de défense des droits humains.

En second lieu, il s'agira de réfléchir collectivement, sous la forme d'une table ronde, au défi croissant de la judiciarisation qui crée des contraintes et des dangers pour tous ceux, chercheurs, humanitaires et défenseurs des droits humains qui travaillent sur et dans les contextes de crimes de masse. Ainsi devons-nous tenir compte d'une part que ce colloque se situe dans un contexte et une histoire où chercheurs et praticiens de l'humanitaire sont régulièrement sollicités dans des débats publics concernant les actes de violence dont ils ont été témoins ou sur lesquels ils ont enquêté. Et d'autre part, il arrive aussi qu'ils soient appelés, voire contraints par les appareils judiciaires à déposer. La possibilité d'accéder à leurs sources, à leurs informateurs, à leurs témoignages crée des situations de conflit juridique quand ils revendiquent la légitimité du secret dans lequel ils considèrent devoir se tenir, en particulier pour ne pas mettre en danger des témoins et des membres du personnel humanitaire.

This conference has a dual purpose.

The first aim is to study the approaches and practices of social scientists, humanitarian practitioners, and defenders of human rights in time of war, genocide, and mass crimes. It is rare for these three categories of actors to join together in exploring the assumptions that govern their work. In certain situations, they may intervene simultaneously in pursuit of common objectives in a spirit of cooperation and collegiality, but they may also vigorously assert their own particular approaches. The conference aims to examine cases which highlight and build on this heterogeneity while at the same time emphasizing the value of cooperation. Based on their experiences in Syria, Rwanda, and the Democratic Republic of Congo, participants will address one or more of the following themes: local determinants of mass killings; relief methodologies and their impacts; the actions of United Nations' multilateral agencies and of international criminal justice and national judicial institutions; and the engagement of human rights organizations.

The second aim is to carry out a collective reflection, in the form of a round table, on the growing challenge of judicialization (recourse to the courts) that creates constraints and dangers for everyone – researchers, humanitarian actors, and human rights defenders – working on the problem of mass crimes. The conference takes up this question in a particular historical context. On the one hand, humanitarian researchers and practitioners are regularly invited into public debates concerning acts of violence that they have witnessed or investigated. On the other, they are frequently called or forced by the judicial apparatus to testify about what they know. The possibility that they might be obliged to provide access to sources, informants, and testimonies creates situations of legal conflict, testing the professional secrecy by which researchers and practitioners consider themselves to be bound, particularly when such access may endanger witnesses and humanitarian staff members.

Mercredi 20 mars 2019

14 : 00 Ouverture

| Michel Wieviorka, directeur d'études à l'EHESS, président du directoire de la Fondation Maison des sciences de l'homme, FMSH

14 : 15 Introduction

| Jean-Hervé Bradol, médecin, directeur d'études au CRASH, MSF

| Laëtitia Atlani-Duault, directrice de recherche au CEPED (IRD, INSERM, Université Paris V), et directrice du Collège d'études mondiales de la FMSH

Syrie

Discutant : Fabrice Weissman, directeur d'études au CRASH, MSF

15 : 00 Enquêter dans la Syrie en guerre

| Gilles Dorransoro, professeur de sciences politiques à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne

| Adam Baczko et Arthur Quesnay, post-doctorants associés à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, projet ERC « Social Dynamics of Civil Wars »

16 : 00 Les pratiques humanitaires de terrain à l'épreuve du conflit syrien

| Hakim Khaldi, chargé d'études à MSF

16 : 30 Targeting health infrastructure in Syria: a military tactic or a collateral damage?

| Abdulkarim Ekzayez, médecin, chercheur associé aux Research for Health in Conflict (R4HC), King's College

17 : 00 Danger, advocacy and accuracy: witnessing by local medical humanitarian organisations in the Syrian conflict

| Sophie Roborgh, chercheuse associée au Humanitarian and Conflict Response Institute, University of Manchester

17 : 30 Discussion

9 : 00 **Rwanda**

Discutant : Nicolas Mariot, directeur de recherche au CNRS

9 : 15 **Ouverture de la journée**

| Claudine Vidal, directrice de recherche émérite au CNRS, membre du comité scientifique du CRASH, MSF

9 : 30 **Expérience de témoin survivant du génocide et de témoin de témoins dès 1994**

| Pacifique Kabalisa, président du Centre pour la prévention des crimes contre l'humanité (CPCH)

10 : 00 **Twenty years after *Leave None to Tell the Story* : what do we now know about the Rwandan genocide?**

| Timothy Longman, professeur de sciences politiques, Boston University

10 : 30 **The limits of the genocide label**

| Scott Straus, professeur de sciences politiques, University of Wisconsin-Madison

11 : 00 Discussion

Pause

13 : 30 **Les enquêtes de Lee Ann Fujii**

| Claudine Vidal, directrice de recherche émérite au CNRS, membre du comité scientifique du CRASH, MSF

14 : 00 **Winning the battle of ideas: extremist vs moderates ideologies in Rwanda's genocide**

| Omar McDoom, professeur assistant à la London School of Economics and Political Sciences

14 : 45 **Inside Rwanda's Gacaca Courts. Seeking Justice after Genocide**

| Bert Ingelaere, professeur assistant à l'Université d'Anvers

15 : 15 **Les procédures judiciaires engagées par des juridictions nationales hors Rwanda envers des ressortissants rwandais**

| André Guichaoua, professeur de sociologie à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne

15 : 45 **Synthèse**

| Nicolas Mariot, directeur de recherche au CNRS

16 : 15 **Discussion**

18 : 30 *Apéritif*

au siège de Médecins Sans Frontières, 8 rue saint Sabin, Paris 11e

Vendredi 22 mars 2019

9 : 00 **République démocratique du Congo**

Discutant : Yann Mens, journaliste, membre du conseil d'administration de MSF

9 : 30 **Enquêter pour le Conseil de sécurité des Nations Unies**

| Emilie Serralta, consultante indépendante

10 : 00 **Les carrières de Bosco Ntaganda, homme de guerre, du Rwanda à la CPI-ICC**

| Marc Le Pape, sociologue, CNRS, membre du comité scientifique du CRASH, MSF

10 : 45 **Comprendre la violence contre les civils perpétrée par des acteurs armés dans l'est de la RDC : types, modalités et logiques**

| Judith Verweijen, lecturer, University of Sussex

11 : 15 **Négocier l'accès humanitaire dans le Nord Kivu : les dilemmes, tensions et compromis quotidiens dans un contexte de violences cycliques**

| Myfanwy James, doctorante, University of Oxford

11 : 45 **Produire un discours journalistique sur la guerre : une expérience congolaise**

| Justine Brabant, journaliste et chercheuse indépendante

12 : 15 **Discussion**

Pause

14 : 30 **Table ronde : Enquêter, secourir, juger
Chercheurs et humanitaires en contexte de génocide et de crime de masse face au défi croissant de la judiciarisation**

| *Introduction : Laëtitia Atlani-Duault, directrice de recherche au CEPED (IRD, INSERM, Université Paris V), et directrice du Collège d'études mondiales de la FMSH*

| *Discutantes : Audrey Ceschia, rédactrice en chef du Lancet Public Health, et Laëtitia Atlani-Duault*

| Bruno Cotte, président honoraire de la chambre criminelle de la Cour de cassation, ancien président de la chambre de première instance à la Cour pénale internationale

| Catherine Marchi-Uhel, chef du Mécanisme international, impartial et indépendant de l'ONU sur les violations du droit international commises en Syrie

| Rony Brauman, médecin, directeur de recherche au CRASH, MSF

| Rudi Coninx, directeur du Humanitarian Policy & Guidance Unit, Emergency Operations Department, à l'Organisation mondiale de la Santé

16 : 30 **Conclusion du colloque**

| Jean-Pierre Dozon, directeur d'études à l'EHESS, vice-président de la FMSH

Informations pratiques

Colloque international
Violences extrêmes : enquêter, secourir, juger
20, 21 & 22 mars 2019

Hôtel de Lauzun
17 Quai d'Anjou - 75004 Paris

Sur inscription dans la limite des places disponibles
<https://www.paris-iea.fr/fr/evenements/extreme-violence-investigate-rescue-judge-syria-rwanda-democratic-republic-of-congo>

Accès Hôtel de Lauzun
métro : Sully-Morland (ligne 7), Saint-Paul (ligne 1)
bus : 86 & 87, arrêt Pont Sully - Quai de Bethune